

Mississippi pour y dire la messe; une troupe de ces mêmes Yasous, qui avaient tué le P. Souël, arriva au même lieu avec d'autres sauvages leurs alliés, ils observèrent le temps où les Français et le Père surtout, étaient occupés du saint sacrifice; ils firent une décharge de leurs fusils qui tua quelques Français et en blessa d'autres. Le P. d'Outreleau reçut un coup au bras et plusieurs grains de gros plomb dans la bouche; on regarda comme un effet bien singulier de la protection de Dieu qu'il ne fût que légèrement blessé; ce coup ne l'étonna point; sa fermeté rassura ses compagnons de voyage, ils échappèrent aux sauvages et se rendirent à la Nouvelle-Orléans. Bientôt après il fut question de venger sur les barbares la mort des Français, surtout de ceux qui avaient péri aux Natchez; on y envoya une armée, le P. d'Outreleau en fut l'aumônier, et il s'y montra toujours avec la même résolution.

En 1736, le P. Senat, missionnaire aux Illinois, fut nommé pour accompagner M. d'Artaguiette, qui conduisait contre les Chacachas un parti de Français. L'entreprise fut malheureuse: les Français étaient sur le point d'être enveloppés par les sauvages, lorsqu'on avertit le missionnaire qu'il avait encore le temps de se retirer; on lui offrit un cheval, il le refusa; il se souvenait du motif de son voyage, et du besoin que les Français captifs auraient bientôt de son secours; il fut pris avec eux, et mené comme eux au supplice; une femme sauvage ignorant totalement la religion chrétienne, fut témoin de leur mort; elle rapporta peu de temps après, que les Français pris par les Chacachas avaient été jetés dans un bûcher allumé dans une grande cabane,